

Le Journal Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Téléph. : CENTRAL 80-82

Abonnements: Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
64, rue Drouot, Paris (9^e)

Les Grecs et leur Roi

Les Grecs ne sont pas contents. La presse française, et particulièrement les journaux parisiens sont trop sévères...

— On nous représente, me disait hier, mon ami H... Hellène authentique et francophile impénitent, on nous représente, tantôt comme des dégénérés incapables de vouloir, et trop faibles pour porter le poids glorieux d'un passé trop lourd; tantôt — et ce dernier jugement n'est pas le moins cruel à notre égard qui se souvient — comme des ingrats cupides, indignes de la traditionnelle et généreuse bienveillance des Puissances protectrices... Ceux qui nous accablent de tels reproches, se rendent-ils compte des blessures qu'ils nous font? Comment ne sentent-ils pas que Constantin, qui n'a pas une goutte de sang hellénique dans les veines, n'est pas le peuple grec qui, malgré tout, existe dans son unité morale? N'avons-nous pas montré depuis longtemps que le roi ne représente plus la volonté du pays, mais la sienne propre, uniquement?

— C'est juste, lui dis-je. Constantin, par deux fois en six mois, a dissout son Parlement qui avait, à la vérité, le tort grave d'être tout simplement national. Car il faut être logique. Vaudrait-il la peine d'avoir un roi s'il ne se placait, par tradition et par principe, à l'antipode de la conception républicaine, et néoconfait, sous l'autorité toute-puissante de « Son bon plaisir », le sentiment profond de la nation et les plus hautes aspirations de son peuple... Un roi ne saurait, sans déchoir, se satisfaire d'être un petit président de république. Il n'est pas fait pour le peuple. Que vaut un peuple, son âme, son histoire, son avenir, son idéal, sa dignité, auprès de la personne sacrée d'un roi? Il est vrai cependant, que beaucoup de « gens du Roi » ne paraissent pas être exaltés de leur régime. De quoi se plaignent-ils? Ils devraient s'élancer privilégiés d'être gouvernés par un prince trop mol et trop paresseux pour se créer chaque jour plus de heu, sans vouloir dire plus de « plaisirs », et faire perdre enfin tous ses bien-aimés sujets pour se donner l'innocent spectacle de « l'élévation » de son peuple...

— Vous êtes cruel, mon cher ami. Mais croyez que tout Hellène digne de ce nom n'ignore pas qu'un casque royal sur un pays est comme un gros nuage noir, immobile, perpétuel et fatal qui intercepte aux plantes amairées d'une région infortunée, les rayons du soleil nourricier. Chez nous, nul n'est moins aimé que le roi...

— C'est ainsi que pensait la France de la Révolution. Elle s'aperçut que les siècles siécles de monarchie qu'elle venait de subir, étaient quinze siècles d'esclavage, d'injustice, de corruption, d'indignité, de crime, quinze siècles d'illusions et de corvées à merci, quinze siècles d'ignorance et de misère. Et, un beau matin, nos pères de 1789 apprirent au monde, incrédule à tant d'impossible audace, que l'Ancien Régime était aboli, et que la France était une République, une et indivisible...

— Oui, je comprends votre reproche... la Révolution... En Grèce républicaine il n'y a que le roi que la diplomatie européenne nous a imposé. La volonté de notre patrie s'est nettement affirmée, à plusieurs reprises mémorables, contre la monarchie. Pourquoi nous reprochez-vous aujourd'hui ce que vous nous avez contraints d'accepter hier? Soyez assuré qu'il n'y a pas un vrai Hellène qui consente à courber l'échine devant un casque de roi. La meilleure preuve c'est l'émigration. La Grèce n'est plus en Grèce. Tous ceux qui portent l'Acropole dans leur âme, vivent loin de l'Acropole. La patrie d'Homère est inhospitalière à ceux de ses enfants — le grand nombre — qui gardent une âme libre, et qui ne veulent pas être assommés et avilis par une autorité néfaste qui ne fut jamais à l'unisson du sentiment populaire. Nous nous réfugiions dans l'exil... C'est notre malheur. Pourtant, dans notre détresse, un invincible espoir nous reste. Mais il ne faut pas que la France qui, pour nous est toute grande, nous abandonne. Il faut qu'elle nous comprenne dans notre douleur et qu'elle nous accorde son amour, comme au temps lointain et pourtant si proche, au temps glorieux de Navarin. Nous avons besoin de l'affection française...

— Ce n'était qu'un Grec qui n'aimait pas son roi...
S.-F. SAMPIERI.

Soyez bons pour les Poilus

Si l'on envoie les « poilus » en permission, c'est pour qu'ils prennent, comme on dit, « un peu de bon temps ».

Or, ce bon temps n'est-il pas un peu gâté par la sévère interdiction qui leur est faite d'entrer au café à certaines heures de la journée?

On ne voit pas très bien pourquoi un verre de vin, un bock, une tasse de café qui sont répétés inoffensifs de 6 à 8 heures du matin et de 5 à 7 heures du soir, sont considérés comme nocifs à 10 heures du matin ou à 2 heures après midi.

Par contre, on se rend compte, hélas! aux environs des gares, que nos pauvres bougres de trompeurs seraient mieux à faire leurs adieux et à passer leurs dernières minutes de liberté, avant de prendre le train qui les enlève dans un café, que sur le trottoir, dans la bise et la pluie.

— Quant à s'enfermer dans la salle d'attente, n'est-ce point consentir de gaieté de cœur le sacrifice de quelques instants de liberté, de quelques minutes d'intimité avec les siens, instants les plus précieux, minutes les plus chères, puisque ce sont les dernières avant la séparation peut-être éternelle.

— Quant à s'enfermer dans la salle d'attente, n'est-ce point consentir de gaieté de cœur le sacrifice de quelques instants de liberté, de quelques minutes d'intimité avec les siens, instants les plus précieux, minutes les plus chères, puisque ce sont les dernières avant la séparation peut-être éternelle.

— Quant à s'enfermer dans la salle d'attente, n'est-ce point consentir de gaieté de cœur le sacrifice de quelques instants de liberté, de quelques minutes d'intimité avec les siens, instants les plus précieux, minutes les plus chères, puisque ce sont les dernières avant la séparation peut-être éternelle.

Nouvelles de Guerre

Depuis notre offensive de Champagne et d'Artois, la face, sur notre front a repris son aspect antérieur. Bombardements intermittents, attaques locales à front et à effectifs limités, guerre de sape et de mines, tels sont les seules opérations qui signalent nos communiqués officiels.

— L'Allemagne, on est d'avis que les Allemands préparent une formidable offensive pour le printemps. La chose est-elle possible et la guerre ne peut être que pour nos ennemis, du ne se dissimule plus que sans la haute vigilance du Vieux Bon Dieu allemand, le front de Champagne s'en fut de bien peu d'être entièrement enfoncé et l'armée du Kaiser reconstruite à grand fracas par delà la vallée de la Meuse.

— Nos ennemis n'ont, il est vrai, qu'une confiance limitée au pouvoir du commandant en chef et se montrent mal assurés en ce qui concerne l'avenir.

— On nous avait annoncé une violente offensive allemande déclenchée dans le but d'immobiliser nos réserves et entraver notre expédition d'Orient.

— La manœuvre annoncée ne s'est pas produite et ne se produira vraisemblablement pas et cela pour deux raisons. La première, parce que l'Allemagne commence à souffrir du manque d'hommes.

— La seconde, parce que l'échec de la ruse allemande serait incontestablement suivie d'une contre-offensive désastreuse pour l'assaillant.

— Nous pouvons ainsi prévoir un hiver calme sur notre front et complexer sur la joie de revoir nos permissionnaires.

La résistance sur la Cerna
Salonique, 26 novembre. — Comme conséquence de la retraite des Serbes de Katchani vers Monastir, le haut commandement a fait brûler hier soir les ponts de Vozarof et de Gradsko, après que les dernières patrouilles françaises, venant de Debrista, Morzen et Camendol, eussent regagné la rive droite de la Cerna.

Le Bulgare se méfie du Turc
La presse bulgare est unanime à déclarer qu'après l'occupation de la Macédoine serbe, la Bulgarie aura accompli sa mission jusqu'au bout, car le pays n'est disposé à consentir de nouveaux sacrifices pour des avantages que l'on ne voit pas.

Au secours des Alliés
Athènes, 27 novembre. — Selon la « Patris » les contingents alliés débarqués déjà à Salonique dépasseraient 125.000 hommes abondamment pourvus de matériel et de munitions. Les débarquements s'effectuent avec la plus grande régularité; les Alliés débarquent près de 4.000 hommes par jour.

En Grèce
Vers l'accord
Londres, 27 novembre. — Du « Times » : Dans la note qu'il a remise au gouvernement d'Allemagne, le gouvernement d'Autriche propose de mettre à la disposition des Alliés le chemin de fer qui relie Salonique à la frontière serbe. Il consent, d'autre part, à procéder à une démobilitation partielle et à retirer les troupes grecques du voisinage de Salonique.

En Allemagne
On se gâte à Berlin
Copenhague, 26 novembre. — Plusieurs voyageurs venant de Berlin racontent que des émeutes se sont produites dans cette dernière ville dans la nuit de mercredi à jeudi. A l'exception des messages officiels, aucune dépêche n'est parvenue au Danemark.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
TROIS HEURES
Aucun événement à signaler au cours de la nuit.

Les Fonctionnaires de la République
Cinq préfets qui appartiennent à l'armée territoriale vont, sur leur demande, être mobilisés. Leur classe ayant été appelée, ils ont demandé à ne pas bénéficier de ce qui pourrait sembler une faveur.

La Grève continue chez Albert

La grève continue. C'est une question de principe qu'invoque MM. Volterra et Dumien — car ce dernier ne doit pas être oublié dans cette grève, bien qu'il restât adrolement dans la coulisse pour imposer à leurs gars les vingt sous de frais par jour.

— On peut déjà être surpris que ce principe, établi avant la guerre, soit encore en vigueur maintenant que la vie renchérît tant. Cette surprise sera d'autant plus grande que M. Volterra reconnut lui-même que le personnel qu'il avait embauché était trop nombreux pour faire ses frais.

Une mise au point
Pour justifier sa conduite, M. Albert, dans ses déclarations à un de nos confrères, prétend que la question des frais était une affaire entendue avec ses gars avant l'ouverture de l'établissement.

Des permissions de théâtre aux soldats de Paris
Bravo, monsieur le Gouverneur! Une mesure regrettable avait été prise qui portait un préjudice sérieux à l'industrie du spectacle. Les soldats de la garnison de Paris devaient être rentrés tous les soirs à 8 h. 30.

Des permissions de théâtre aux soldats de Paris
Bravo, monsieur le Gouverneur! Une mesure regrettable avait été prise qui portait un préjudice sérieux à l'industrie du spectacle. Les soldats de la garnison de Paris devaient être rentrés tous les soirs à 8 h. 30.

Des permissions de théâtre aux soldats de Paris
Bravo, monsieur le Gouverneur! Une mesure regrettable avait été prise qui portait un préjudice sérieux à l'industrie du spectacle. Les soldats de la garnison de Paris devaient être rentrés tous les soirs à 8 h. 30.

Des permissions de théâtre aux soldats de Paris
Bravo, monsieur le Gouverneur! Une mesure regrettable avait été prise qui portait un préjudice sérieux à l'industrie du spectacle. Les soldats de la garnison de Paris devaient être rentrés tous les soirs à 8 h. 30.

La Calotte sous la Coupole

L'Académie française abuse de plus en plus de sa situation privilégiée. Elle affirme arrogantement son cléricalisme agressif, et, abusant de la confiance qu'on place en elle des braves gens, généraux mais candides, elle réserve aux réactionnaires et aux gens de calotte l'argent qui lui a été confié pour récompenser tous les mérites, les mérites des instituteurs aussi bien que ceux des nonnes.

— Or, hier encore, on a pu constater que l'Académie française ignore systématiquement les instituteurs et qu'elle méprise les écrivains indépendants.

— M. Etienne Lamy, qui fut autrefois député républicain, mais n'a jamais cessé d'être un cléricat militant, avait à louer les écrivains morts au champ d'honneur. Son discours fut une diatribe de capucin fanatique.

— Pas un mot, par exemple, sur les frères Bonnell, dont l'un cependant eut une part de dix Fabien. Parurent les frères Bonnell étaient républicains, libres-penseurs et socialistes.

— Par contre, M. Lamy s'étendit avec une complaisance de chanoine sur les pseudomérites littéraires du capitaine Max Dumic. Le capitaine Dumic était certes un brave. Il rentra du service à 54 ans et mourut pour la France, en remplaçant, dans une mission dangereuse, un de ses sous-officiers chargés de famille. Mais son œuvre « littéraire » consiste en quelques médiocres pamphlets. Mais dans ces pamphlets, c'est le franc-maçonnerie que Dumic attaque. Il n'en faut pas plus pour être, sous la Coupole, un grand écrivain.

— Or, ces mots « dans le secret de la franc-maçonnerie » il déclare... ne figurent pas dans le texte officiel du rapport de M. Lamy tel qu'il nous a été communiqué par le secrétaire de l'Institut. Voici le texte officiel :

— Les vices dont souffrait l'art élitiste ceux dont souffrait la société. Dumic reconnaît que le principal agent de ce désordre est la politique, et qu'elle joint à son anarchie spontanée une discipline occulte. Dans le secret de la franc-maçonnerie il désigne cette société étrangère à nous par son origine, à nos intérêts par ses desseins internationaux, à nos intérêts par ses desseins internationaux, à nos intérêts par ses desseins internationaux.

AUX ÉCOUTES

Il est chef de service dans un grand quotidien. Autrefois, chez les frères, on lui apprit l'art d'écrire en français et de composer des narrations...

Le départ aura lieu devant le vestiaire, maison Legros, 26, route de Versailles Presnes-les-tungis.

Marche Belleville Amical Club. — Ce soir à 8 heures, porte de Vincennes, Marc Cecil, partira pour un raid d'entraînement sur le parcours officiel des Amis pédestres...

A. Bontemps. Tribune des Lecteurs Défendons-nous!

Dans le « Bulletin des Réfugiés du Nord » du 6 novembre, on pouvait lire un article ayant pour titre « Pour l'Histoire » (1) et pour sous-titre « Octobre 1914 en Flandre française ».

« Nous continuons la publication de la relation si intéressante (?) et si exacte (!!), etc. »

« Leur résistance (celle des territoriaux) à Orchies notamment, en présence de forces considérablement supérieures, mit en fuite les Allemands qui, pour se venger des pertes subies, incendièrent systématiquement la petite ville, à l'aide de pastilles fusantes et de jets de liquides enflammés; seules les quelques maisons des bons clients de la Germanie furent épargnées grâce aux mots de sauvegarde habituels écrits à la craie sur la porte d'entrée: « Gue Lutie, zu verschoonen », c'est-à-dire: « Braves gens à épargner. »

El dit que c'est le journal officiel du Comité des réfugiés du Nord qui s'exprime ainsi: « A-t-il relevé quelque fait isolé? Qu'il s'explique et donne des preuves, au lieu de jeter la suspicion sur toute une catégorie de gens honorables qui ont su et savent faire leur devoir. »

« Je me dispenserais de m'étendre davantage, et mes lecteurs, au moyen des renseignements qui suivent, pourront juger. Les braves dont il s'agit d-dessous ont eu leurs propriétés orphelines épargnées par les hordes incendiaires teutonnes: Le notaire Jean Dubus, parti comme lieutenant, qui fut décoré de la Légion d'honneur et nommé capitaine, est mort glorieusement au champ d'honneur; ses actes d'héroïsme ne se comptent plus. Le docteur Hayez, aide-major de première classe, fut fait prisonnier à Marbeuge. Revenu en France lors de l'échange du service de santé, a repris le poste que lui a confié l'autorité militaire. Le docteur Hayez, aide-major lui aussi, n'a cessé de soigner nos blessés depuis le début de la campagne. Son dévouement a fait l'admiration de tous. »

M. Louis Sajoj, fils de M. Sajoj, pharmacien, est maintenant en Serbie. M. Arsène Legue est tombé héroïquement à l'ennemi. M. Paul Laurent, de la maison Laurent et Martin, lui aussi est mort glorieusement au champ d'honneur. MM. Léon Dichellemme, Henri Demarec, Jean Brigue, Emile Reubrez, Casimir Coron, etc., ont été décorés de la Croix de guerre. Ces quelques citations suffiront j'espère, à démentir les insinuations aussi regrettables que malveillantes du « Bulletin des Réfugiés du Nord ».

O. FAUCONIER. Groupes et Syndicats

Les ouvriers boulangers réunis sur convocations de leur chambre syndicale le jeudi 25 novembre 1915 après avoir entendu différents orateurs approuvèrent l'attitude du conseil syndical dans l'action menée, pour obtenir que le projet de loi portant la suppression du travail de nuit en boulangerie soit discuté aussitôt que possible. — Demandant également qu'une nouvelle loi soit votée abrochant la loi du 14 mars 1904 portant création des bureaux de placements actuellement en usage et qu'une nouvelle loi institue des bureaux de placements à base paritaire. Se séparant convaincus, que le gouvernement une fois pour toute mette un terme à nos si légitimes revendications en les faisant voter par quêtes puissent être appliquées lorsque nos camarades seront de retour parmi nous. — Saluant la dévouée activité des camarades tombés dans cette affreuse guerre et envoyant leur salut fraternel et syndicaliste à tous ceux qui combattent, ainsi qu'à tous ceux qui travaillent dans les sections.

Le Conseil Syndical. Réunions de ce soir

Syndicats A 20 heures. — Travailleurs municipaux et départementaux (B. du T.). A 21 heures. — Transports et manutentions (à la permanence). — Secours coupeurs, moulins (B. du T.). — Tonneurs en optique (salle du bas-côté droit, B. du T.).

Parti Socialiste A 20 heures. — 16e section (56, rue d'Anteuil). — 17e section (79, rue du Parc). — Romainville (4, rue Carnot). A 20 heures 30. — 2e section (Chape de la Poie, rue Louise-Marcel). — 3e section (49, rue de Broglie). — 4e section (6, rue de Jouy). — 11e section (95, rue de Charonne). — 12e, Belleville (80, rue de Valenciennes). — 13e, Gare (salle Leroy, rue du Château des Rentiers). — 15e, Saint-Lambert (18, rue Robert Lindet). — 18e, Goutte-d'Or (42, rue Doudeauville). — 19e, Combat (62, rue des Arènes). — 20e, Charonne (12, rue de la Reunion). — Arcueil-Cachan (salle P. L.). — Boulogne-Billancourt (Coopérative, boulevard de Strasbourg). — Bobigny (salle Garde-bois, route des Petites Pentes). — Gentilly (salle local habituel). — Maisons-Alfort (14, Grande-rue, à Alfort). — Malakoff (43, rue Victor Hugo). — Montrouge (40, rue du Marché). — Montreuil (32, boulevard Charzy). — Nanterre (18, rue St-Charles). — Pantin (120, rue de Paris). — Seineaux (salle de la Coopérative). — Villemonble (30, avenue Outebrou). — 17e section (67, rue Pouches). — Aubervilliers (109, avenue de la République). — Bagnolet (43, rue Hoche). — Clamart (2, rue de Châtillon). — Neuilly (135, avenue de Neuilly). A 21 heures 30. — 11e Pupilles (au siège).

Locataires A 20 heures 30. — 5e et 6e arrondissements (3, rue St-André des Arts)

Réunion de dimanche Syndicats A 8 heures 30. — Siège cuir 2, rue Saint-Bernard. A 9 heures. — Voiture (au siège). — Miroitiers

Vitriers (au siège, permanence). — Charpentiers en fer (permanence au siège). — Algonautes (pièce 6, rue du Château d'Eau). — Frappeurs (B. du T.). — Ferrassiers et Bâtimeur (salle Ferrer B. du T.). — Dessinateurs et commis et assimilés (B. du T.). — Chimistes (commission, 1er étage, B. du T.). — Industrie électrique (salle des commissions, 5e étage, B. du T.). — Instruments de Précisions (salle Bondy, B. du T.). — A 9 heures 30. — Comité intersyndical de Vincennes-Montreuil (15, rue Arsène Chereau à Montreuil). — Jeunes Syndicalistes (69, rue Grande aux Belles). A 10 heures. — Produits chimiques (bureau 24, 5e étage, B. du T.). A 15 heures. — Moulins de Lille (à l'Égalitaire).

Parti Socialiste A 9 heures. — Suresnes Pupilles (58, boulevard de Versailles). A 9 heures 30. — 6e circonscription de Seine (7, rue de la Mairie à Vanves). A 10 heures 30. — 8e circonscription de Seine (salle du Patronage à Arcueil-Cachan). A 14 heures. — Rueil (53, rue du Vieux Pont). A 15 heures 30. — 12e section (166, rue du Château des Rentiers). — 13e section (142, rue de Flandre). — Champigny (112, Grande-Rue). — A 15 heures. — Bondy (Casino). A 16 heures. — Asnières (salle Brienne). A 17 heures. — Antony (salle Jeaningros).

Coopératives A 19 heures 30. — Cercle de l'Union des Coopérateurs parisiens (33, rue Grange aux Belles).

Locataires A 11 heures. — Union Fédérale (49, rue de Broglie). — 19e arrondissement (42, rue de Flanberg). — 20e arrondissement (54, rue Montmoutant).

PETITES ANNONCES DU MERCREDI ET DU SAMEDI (Tarif général: 1 fr. la ligne)

ALIMENTATION (LIRE exquise, la pièce 222 litres, franco, Paris, 49 francs, R. Antoine, Le Mans (Sarthe)). CAFES grand arôme, veris ou surcreus, franco par colis postaux. Demander Tarif MAURICE Piquet, importateur au Havre. CAFES TORREFIÉS. — 110, faubourg St-Denis, Paris.

MARIAGES Mlle STELLE, 33, rue Pigalle, mariages toutes situations. MARIAGES pour toutes sit. Mme Joubert, 55, r. des Petites-Ecuries. Tél.: Bergère-44-41

COURS ET LEGONS STENOGRAPHE-DACTYLO, 15, 10 fr. par mois St-Denis, faub. St-Denis, gare Nord, Est (10e). LEÇONS de piano et de mandoline à domicile. L'Écrite: Mme Dermée, 17, rue Berthollet, Paris.

DIVERS MONTRES, bijoux, pendules, Triandrou fr. (brevet principal à Besançon. Franco tarif illustré). TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES, artistiques et industriels. Développement et tirage. Travail rapide et soigné. Ecrite: Lemoine, 14, avenue des Gobelins, Paris.

LEÇONS D'ANGLAIS à domicile par demoiselle anglaise réfugiée de Turquie. Miss Bell, 3 bis, rue Clément-Marot, Paris.

Le BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Le Gérant: Léon BAYLE. IMPRIMERIE FRANÇAISE, Maison J. Dangon Georges Dangon, imprimeur 123, rue Montmartre, Paris (2e)

LES PLANCHES

ÉCHOS

Le Concert Européen a rouvert ses portes. Dans l'élegante salle de la rue Biot, un nombreux public assistait, avant-hier, à la soirée d'inauguration. Le programme était très habilement composé. Des films de première qualité, tels que: Édgar et sa femme, Mère Française, Sous deux Drapeaux, Charlot cherche une profession, L'Emprunt de la Victoire, ainsi que toutes les actualités de la Semaine ont défilé sur l'écran de ce coquet petit théâtre. La délicieuse Yvonne Grandval, de l'Opéra-Comique, a charmé les spectateurs en chantant deux mélodies de Paul Vidal et de Martini, et l'excellent Baruel a fait apprécier sa voix harmonieuse en interprétant une berceuse et, à la fin du spectacle, la Marseillaise. Le Concert Européen a trouvé la bonne formule du succès.

Courrier des Spectacles

Concert Mayol. — Mayol ne chantera plus que quelques jours chez lui. Demain dimanche, dernière matinée avec le célèbre chanteur et sa troupe.

Revue. — Demain à 2 heures 30, matinée avec La Puce à l'Œillet, de Georges Feydeau.

Au Cablot, 25, rue Caumartin. — Demain à 2 heures 30, matinée. Enthoven, ses chansonniers et la Revue.

Porte Saint-Martin. — Certes, il n'y a rien de surprenant à ce que Cyrano de Bergerac soit le spectacle le plus couru de tout Paris. Ce génial chef-d'œuvre est plus que jamais d'actualité par l'héroïque bravoure, la verve généreuse et la pureté patriotique de son admirable poésie. Mais, ce qui est absolument incroyable, c'est l'égalité et régulière continuité des recettes depuis la première de cette reprise: elles se maintiennent constamment au niveau des plus belles recettes réalisées par l'œuvre d'Edmond Rostand.

Cyrano est maintenant représenté, avec un pareil succès, les mardi, mercredi, jeudi, samedi et dimanche de chaque semaine.

Nouvel Ambigu. — Les Français n'ont pas de plus grand plaisir au théâtre que d'assister à une pièce bien jouée par des Français; c'est une joie pour eux d'entendre cet accent bruxellois qui aiment plus que tous les autres. Aussi faut-il voir à quel point La Demoiselle de Malinville a été en grande des salles comblées, où le public ravi ne cesse d'applaudir et de rappeler Jane Deimar, Made Brenda, André Pascal, Jane Catvé, Jean Kemm, Mlle, Almette, Duvivier.

CE SOIR :

THEATRES COMEDIE-FRANÇAISE, 8 h. 30, Les Tenailles, L'Épave. ODEON, 8 h., Tête de Linotte. OPERA-COMIQUE, 7 h. 30, La Tosca. TRIANON-LYRIQUE, 8 h., Le Songe d'une Nuit d'été. PORTE SAINT-MARTIN. — A 7 h. 30, mardi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche (dimanche matinée et soirée), Cyrano de Bergerac. M. Le Bargy, Mme André Mégard, MM. Louis Gauthier, A. Calmettes, G. Sais, Cazalis.

Gallé, 8 h. 15, Le Contrôleur des Wagons-Lits Variétés, 4 h. 15, Ceux de chez nous, causant par Sacha Guitry et Charlotte Lysès. Théâtre Sarah-Bernhardt, mardi soir, La Belle Aventure, mercredi soir, Les Cathédrales (Aime Sarah-Bernhardt); jeudi matinée, samedi et dimanche en soirée, le dernier acte de La Dame aux Camélias (Mme Sarah Bernhardt), chaque représentation, l'Impromptu du piqueur (Mme Jeanne Granier). Châtelet, 8 h. 30, Michel Strogoff.

NOUVEL AMBIGU, 8 h., La Demoiselle de Malinville. Mardi, samedi, dimanche (matinée et soirée), Mmes Jane Deimar, Made Brenda, André Pascal, Jean Catvé, MM. Mlle, Kemm, Duvivier, Almette. Renaissance, 8 h. 30, La Puce à l'Œillet, Palais Royal, 8 h. 30, samedi, dimanche, Au Cablot, revue. Gymnase, 8 h. 30, A la française, revue. Bouffes Parisiens, 8 h., Kik. Grand Guignol, 8 h. 45, Le Clocher d'Anjouville, Horrible Expérience, Au Soleil. Apollo, 8 h. 15, La Coquette de Mimi Pinson. Théâtre Cluny, 8 h. 30, La Femme X. Déjazet, 8 h. 30, Les Planches de Rosalie, Château d'Eau, 8 h., La Favorite.

MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETS

CHEZ MAYOL. — Tel. Gut. 68-07. Mayol chante chez lui ses dernières créations, avec sa troupe, 20 artistes: toutes les Étoiles de Paris.

Le Cablot, 25, rue Caumartin, Chansonniers, sketch, revue. Folies-Bergère, 8 h. 30, La Revue des Folies-Bergère.

Apollon, 8 h. 30, Pourvu qu'on ait l'ivresse, revue. Olympia, 8 h. 30, Attractions. Casino de Paris, 8 h. 30, L'Éclaircie, revue. La 15e Clam, 8 h. 15, Papa de France, op. 30 spect., 4 actes, 6 tableaux, succès.

MOULIN DE LA CHANSON (direction Emile Wolff, téléph. Gut. 40-10), à 9 heures: les chansonniers P. Marinier, Vincent Hyspa, Georges Arnaud, Jean Boyerman, Florent G. zot et J. Fabula et la revue Chut! Chut! avec Blanche de Vinci, M. Murray, G. Lambert et le dessinateur-auteur Morris.

Pie qui chante, 8 h. 30, Les Chansonniers et la revue. La Chaumière, 8 h. 30, Les Chansonniers Taiseux, Mais... fiez-vous, revue. Capucines, Revue. Concert Sengis, 8 h. 30, Concert. Nouveau Cirque, 8 h. 30, Attractions.

CHEZ SENGIS, 25, rue Fontaine, Tél.: Louvre 38-21, Fontaine, la célèbre imitateur: Léo Nina, le violon infamé: Brice Bolton, le roi des ventriloques: Juliette Bar, san, Léo, la petite Doris, etc., etc. Tous les jours, matinée à 4 heures. Rentrée à 8 h. 30. — Dimanches et fêtes, matinée à 2 heures 30. — American Bar, Orchestre sous la direction du maestro Marcol.

CINEMAS CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALA. CE, 24, boulevard des Italiens. Tous les jours de 2 heures à 11 heures. Actualités. Programme varié, intéressant. Orchestre symphonique. REVUE-CINEMA (14, rue de la Douane, Tél. 2644). Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Autour de la guerre. Actualités au jour le jour. OMNIA PATHE (à côté des Variétés). — La Marnaise du poilu exécutiv. Un pauvre homme de génie Henri Krauss. Actualités militaires et mondaines.

TOUS LES SPORTS

Le dimanche sportif

Football-Association

COUPE NATIONALE (U.S.P.S.A.). — Standard Athletic Club contre R.A.S. de Cluchy à 2 heures 15 au terrain de Suresnes. Brest Athletic Club contre Army Service Corps à 2 heures 15 à la Malmaison. Gallia Club contre C.A. d'Éparges à 2 heures 15 au Parc des Sports. Stade Français, 64, allée de Monceau. Stade Français, contre U.S. Paris-Lyon-Méditerranée à 2 heures 15 à St-Cloud, Falsanderie. Paris Université Club contre Raincy Sports, à 2 heures 15 à la Croix de Berny. C.A. du XV* contre C.E.S. Générale à 2 heures 15, avenue du Docteur Durand, Arcueil.

Football Rugby

COUPE DE L'AVENIR (U.S.P.S.A.). — Stade Français contre Université Club à 2 heures 30, à la Croix de Berny. A.S. des P.I.T. contre Sporting à 2 heures 30 au Tremblay. Racing Club de France (2) contre Stade Français (3) à 2 heures 30 à Colombes.

Gross-Country

Challenge du P.A.C. — A Clamart demain matin à 10 heures, le Parisian Athletic Club fera disputer un challenge offert par M. Simon. Il se disputera par équipes de trois coureurs sur une boucle de 3 kilomètres par relais et handicap. Prix Colas. — A la Croix de Berny demain, à 8 heures le Cercle Pédestre de Montrouge fera courir sur 7 kilomètres la première épreuve du

EMPRUNT 5% DE LA DÉFENSE NATIONALE Aux Déposants de la Caisse d'Épargne AVEZ-VOUS SOUSCRIT? Tous les soldats de l'Épargne française doivent répondre à l'appel. Les déposants sont autorisés à retirer de leur livret, immédiatement et sans limitation, le montant de leurs dépôts, à condition de souscrire pour une somme double du montant du retrait. Si vous souscrivez 88 francs, vous pouvez retirer 44 francs de la Caisse d'Épargne en les remettant au Trésor et en versant, en même temps, 44 francs en espèces ou bons de la Défense nationale. Si vous souscrivez 880 francs, vous pouvez retirer 440 francs de la Caisse d'Épargne en les remettant au Trésor et en versant, en même temps, 440 francs en espèces ou bons de la Défense nationale. LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES: Pour les déposants des Caisses d'Épargne ordinaires: aux guichets de ces Caisses. Pour les déposants de la Caisse Nationale d'Épargne: aux guichets des receveurs des Postes et des facteurs receveurs.

La Guerre qui tuera la Guerre par H.-G. WELLS (Traduction de GEORGES-BAZILE) 1 vol. pris dans nos bureaux 3 fr. ... Franco, 3 fr. 25

MARTINI VERMOUTH DE TURIN Le Meilleur

Vous pouvez boire les yeux fermés! à tout âge, à tout moment de la journée, avant, pendant et après chaque repas, de l'eau minéralisée avec des Lithinés du Dr Gustin qui dissolvent et éliminent rapidement l'acidurique en lavant les reins. C'est en même temps une boisson agréable. Un franc la boîte de 12 paquets permettant de faire 12 litres d'eau minérale. Dès les premiers froids il faut employer, chaque jour, la véritable CRÈME SIMON pour se protéger contre gripes, érysipèles, etc.

AU LOUVRE PARIS LUNDI 29 NOVEMBRE PARIS SOLDÉS RABAIS de 40 à 50% sur tous les Objets déclassés. Costumes Tailleur, pour Dames, Robes pour Dames, Jupons satinés, coupe nouvelle, Coupons soieries unies et fantaisie, Coupons damas et soie fantaisie, grande largeur, Tabliers enveloppants, Pantalons drap pour hommes, Chaussettes coton gris ou beige, Chemises jour en madapolam, pour Dames, Caleçons flanelle coton ou tricot, Blouse crêpe de Chine, avec broderie. Valeur 69... 40, Valeur 59... 35, Valeur 14... 8, Valeur 8... 2, Valeur 14... 10, Valeur 2... 1.30, Valeur 14.50... 10, Valeur 1.15... 0.75, Valeur 2.75... 1.95

AUX GALERIES LAFAYETTE PARIS Lundi 29 Novembre Première Journée des SOLDÉS Notre exposition de Jouets et Etrennes aura lieu Lundi 6 Décembre